

## A propos de la Chronique de François Clarac Les membres fantômes

Claude Mercier

21 Février 2013

L'excellente chronique de François Clarac me rappelle les débuts de la chirurgie vasculaire il y a quelques années. A ce moment là, nous devions pratiquer de nombreuses amputations de cuisse ou de jambe pour des raisons d'impossibilité thérapeutique ou d'échecs chirurgicaux.

Souvent, ces maladies souffraient longuement avant de nous être confiés et à la suite des amputations, il arrivait qu'ils continuent à souffrir atrocement ou à ressentir la présence de leur membre : le membre fantôme.

Une fois amputés, les malades sortaient du service pour rejoindre leur domicile après la cicatrisation de la peau. Certes, des mesures étaient prises par le représentant du fabricant de prothèse, mais Il leur fallait attendre de longs mois avant de recevoir leur prothèse par poste dans un paquet. Invariablement elle était remise dans un placard, mal adaptée et donc inutilisée.

A la réflexion, je pensais que cette douleur pouvait être, en quelque sorte, gravée au plus haut dans les cellules cérébrales et qu'il importait de profiter de cette sensation de membre persistant pour favoriser l'adaptation.

Des relations furent établies avec un artisan en fabrication de prothèses qui venait de s'installer à Marseille et nous avons convenu que tout malade amputé rejoignait dès cicatrisation du moignon obtenue une structure comprenant le fabricant, des médecins rééducateurs et des kinésithérapeutes spécialisés. Le malade sortait après quatre à six semaines de cet établissement parfaitement réadapté. Le membre fantôme s'est fait beaucoup plus rare et n'apparaissait que si le malade avait subi une très longue période de douleurs intenses.

Quelques années après, la Sécurité Sociale a ouvert un centre identique à Valmante.

Heureusement, la chirurgie vasculaire a fait des progrès et les amputations ont été plus rares.

Je remercie, encore une fois, François Clarac qui, par cette chronique, a confirmé scientifiquement cette hypothèse que j'avais formulée il y a quelques décades de façon totalement empirique.